

La méthode des intrants-extrants est certes limitée, car elle ne tient pas compte des retombées non quantifiables de la production des secteurs de haute technologie. Un argument répandu est que les industries de haute technologie aident les industries qui les côtoient à devenir plus productives et plus concurrentielles, grâce à des transferts technologiques et à d'autres effets incitatifs. C'est peut-être vrai, et les retombées sont peut-être suffisantes pour justifier des initiatives d'expansion des exportations de haute technologie, mais les résultats de l'étude des intrants-extrants devraient au moins modérer l'enthousiasme manifesté à l'égard de la haute technologie. En termes de gains économiques mesurables pour le pays, par exemple la création d'emplois ou la progression du PIB, les industries de haute technologie ne sont pas un choix évident comme cible des initiatives de soutien aux exportations.

L'analyse des exportations par industrie à l'aide du modèle des intrants-extrants permet de tirer certaines leçons quant à l'approche à adopter pour la conception et la mise en oeuvre de politiques et de programmes visant à améliorer la performance canadienne au chapitre des exportations. Ces leçons sont les suivantes :

- La réalisation d'un excédent commercial perpétuel, l'accroissement de la part canadienne d'un marché étranger particulier et la participation au processus de mondialisation ne sont pas -- et ne devraient pas être -- les objectifs ultimes de la politique commerciale en général et des initiatives d'expansion des exportations en particulier. Fondamentalement, le commerce a pour objet d'accroître le bien-être économique au pays, et son succès se mesure, en fin de compte, en termes de contribution au revenu national. Les programmes commerciaux du MAECI doivent essentiellement viser à ce que le commerce procure des gains à l'économie canadienne.
- Pour mettre au point des initiatives d'expansion des exportations, il faut d'abord analyser notre propre contexte. Les responsables des politiques commerciales doivent avoir une excellente compréhension de la structure des industries canadiennes, afin de pouvoir diriger leurs initiatives de soutien aux exportations et leurs évaluations des marchés étrangers vers les industries dont le commerce est susceptible de procurer le maximum de gains économiques au Canada.
- Les secteurs dont le commerce offre le plus de gains économiques au pays, selon le modèle des intrants-extrants, sont les industries de ressources et les industries de transformation de ressources. Ces industries ne doivent pas être oubliées dans les initiatives gouvernementales de soutien aux exportations. Les industries manufacturières, y compris les industries de haute technologie, doivent être analysées très attentivement à la lumière des objectifs